

ALLO KAFI GIDA

PLANCHES CORANIQUES SECRÈTES DU NIGERIA SEPTENTRIONAL

Les planches coraniques appelées *allo kafi gida*, conservées par l'ethnie des hausa qui peuplent le nord du Nigeria, sont marquées du sceau du secret. Les hausa ont peur de révéler à des étrangers les formules de bon augure qui ornent ces objets. Et ils refusent aussi de prendre le risque d'exposer des représentations d'êtres humains et d'animaux dans un contexte islamique iconoclaste. Aujourd'hui encore, l'islam radical punit sévèrement la possession d'*allo kafi gida* par des sanctions pouvant aller jusqu'à l'exécution capitale. Si elles n'avaient pas été sauvées au fil du temps, toutes les tablettes de ce livre auraient été vouées à la destruction par les fondamentalistes musulmans.

Les auteurs des décorations qui ornent les planches coraniques ne sont pas de simples illustrateurs, ce sont de véritables conteurs : ils ont peint sur ces planches de bois les récits qui reflètent la vision cosmique de leur société. À travers la création artistique, ils ont incorporé des idées étrangères et lointaines dans le système de pensée des hausa, faisant de ces *allo kafi gida* de véritables capsules cosmologiques sur bois.

Dans ce contexte difficile, on peut qualifier les propriétaires de ces œuvres d'art de « conservateurs », car ces tablettes secrètes, bien que liées à la religion musulmane, témoignent de la cosmologie hausa.

Les objets dont les photographies illustrent cet ouvrage, uniques dans le domaine des arts extra-européens, appartiennent à une collection privée fruit de plus de vingt années de recherches.

Antoine Lema est sociologue (PhD), diplômé de l'université de Lund en Suède, et passionné par la photographie et l'exploration des arts visuels, mais plus particulièrement par les arts premiers africains. Sa thèse de doctorat portait sur *L'Ethnicité des guerres civiles en Afrique* (Lund, 1993). Au cours des vingt dernières années, il a travaillé en tant qu'expert de la Banque mondiale à Washington D.C. et a beaucoup voyagé en Afrique. En 2008, il organise avec le conservateur d'art de la Banque mondiale l'exposition *Africa Now* à Washington D.C. Présentant les œuvres de 160 artistes du monde du design, de la poésie, du cinéma, de la sculpture, de la peinture et de la photographie, cet événement a été considéré comme la plus grande représentation d'artistes africains jamais réalisée. *Allo Kafi Gida* est le premier de ses essais sur l'art africain à être publié.